

ECAS 2013

5th European Conference on African Studies (Lisbon)

June
27-29



African Dynamics in a Multipolar World

ISCTE - Lisbon University Institute

ECAS 2013

5th European Conference on African Studies

African Dynamics in a Multipolar World

©2014 Centro de Estudos Internacionais do Instituto Universitário de Lisboa (ISCTE-IUL)

ISBN: 978-989-732-364-5

RÉSEAUX SOCIAUX ET COMMUNICATION EN TEMPS DE CRISES AU MALI : L'EXEMPLE DES GROUPES DE DISCUSSION SUR FACEBOOK

Boukary Sangare

Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD).

« Connecting in Times of Duress-CTD » de l'Université de Leiden (Pays Bas)

l'Alliance malienne pour Refonder la Gouvernance en Afrique (ARGA-Mali)

l'Institut de Recherche et de Promotion des Alternatives en Développement (IRPAD Afrique)

boukarysangare@gmail.com

Index

Abstract	1920
Introduction	1922
I- Conflit et utilisation de Facebook par les internautes maliens	1925
II- Conflit et utilisation de Facebook par les internautes maliens	1927
III- Les groupes de discussion comme solutions aux multiples crises	1928
3.1 Étude de cas de quelques groupes de discussion	
3.1.1 Anti (MNLA) au Mali	
3.1.2 ATT Alternative	1930
3.1.3 Présidentielle 2012 au Mali : les candidats et leurs projets	1931
3.1.5 Les sofas de la république	1932
3.1.4 Les Sofas de la République	1932
3.1.4 « Douentza groupe »	1934
IV- Regard croisé sur les groupes de discussion sur Facebook au Mali	1934
4.1 « Facebook offre la possibilité d'être dedans et dehors »	1935
4.2 « Périodisation des adhésions aux différents groupes »	1936
4.3- « Le conflit reste le principal but de tous les groupes de discussion » --	1938
4.4 « Degré de Satisfaction sur les sujets débattus » ---	1939
4.5 Impact des groupes de discussion sur Facebook sur la crise malienne --	1939
Conclusion	1941
Références bibliographiques	1941

Abstract

Il serait difficile de parler des crises de façon générale en Afrique (Printemps arabe, crise ivoirienne, crise malienne etc.) sans évoquer le rôle prépondérant joué par les réseaux sociaux, plus singulièrement Facebook, dans leur évolution globale.

Le présent papier traite de l'usage de Facebook par les internautes maliens dans la diffusion des informations sur la crise au Mali. Eclatée en janvier 2012, la crise malienne a connu des tournures énormes à travers d'une part au nord, l'occupation des deux tiers du territoire national¹ par des rebelles, islamistes, djihadistes, narcotrafiquants etc. et d'autre part, le sud dominé par le coup d'Etat, les tensions politiques, les manifestations pro-putchistes à Bamako réclamant la tenue de concertations nationales, la démission du gouvernement de transition etc. Ainsi Facebook est devenu le réseau social le plus utilisé par les internautes maliens et étrangers pour échanger, discuter et informer sur l'évolution de la crise au Mali. Des groupes de discussion, comme Anti-MNLA au Mali, Sofas de la République, Journal Fougou, Election Présidentielle au Mali, Douentza groupe etc. créés depuis le début des événements sont de plus en plus dynamiques et véhiculent des informations relatives à l'actualité de la crise en temps réel. Au delà de son caractère informatif, Facebook est un vrai espace de débats démocratiques où les internautes discutent sans complaisance et font des analyses pertinentes sur l'actualité de la crise.

Notre analyse se focalise sur une dizaine de groupes de discussion sur Facebook au Mali, nous évoquons leur positionnement stratégique et les autres moyens de communication utilisés par leurs membres pour relayer sur Facebook les informations d'une localité non connectée.

Mots clés : Média sociaux, Réseaux sociaux, Facebook, Crise, Rébellion, Mali.

Abstract

It would be difficult to understand recent political events in Africa – the « Arab spring », the Ivorian crisis, the Malian crisis and so on – without addressing the prominent role played by social networks, and especially by Facebook.

This paper is about the use of Facebook by Malians searching to share information in the context of the recent political and military crisis. Triggered in January 2012, the Malian crisis has experienced enormous bustles through the one hand, to the north, occupying two thirds of the national territory by the rebels, Islamists, jihadists, drug dealers etc. and secondly the south dominated by the coup d'Etat, political tensions, demonstrations of putchists supporters in Bamako claiming holding national consultations, the resignation of the transitional government etc

Facebook has become the privileged social network used both by Malians and foreigners to share and discuss information concerning the Malian crisis. Discussion groups such as the « Anti-MNLA », « Sofas de la République », « Journal Fougou », « Election Présidentielle au

¹¹ Il s'agit des régions de Kidal, Gao, Tombouctou et le cercle de Douentza dans la région de Mopti.

Mali», « Douentza Groupe » and so on were created at the outset of the crisis and have become progressively active, nowadays sharing information in real time. Besides its informative character, Facebook has become a truly open forum where discussants deploy interesting and relevant analysis of the crisis. In this paper I will address the case of around ten different « discussion groups » on Facebook to show their strategic positions. I will also examine other technologies used to share on Facebook information concerning a community without connectivity.

Keywords: Social media, Social networks, Facebook, Crisis, Rebellion, Mali.

Introduction

« En 2011, le mot le plus recherché sur Google sur le continent africain était «Facebook». Qui a dit que les Africains n'étaient pas connectés? Ils le sont parfois plus, souvent différemment et, avant tout, en mobilité »².

Cette affirmation montre à quel point le réseau social Facebook est approprié par les internautes africains. Au Mali, depuis l'éclatement de la crise en Janvier 2012 au nord du pays, les populations se sont véritablement appropriées de Facebook pour diffuser des informations, s'informer en temps réel sur l'évolution des évènements sur la ligne de front et contribuer au changement de comportement au Mali. Ils y sont accros et l'adaptent à leur situation de vie. A cet effet, un de nos amis publiait, en mi-juin 2013, sur sa page Facebook cette image pour témoigner le degré d'utilisation et d'appropriation de ce célèbre réseau social qu'est Facebook par les internautes.



Figure 1 : image téléchargée sur la page de Baba plus jamais ça sur facebook

² Slate Afrique, « Comment le continent africain se connecte ? » in : <http://www.slateafrique.com/88343/comment-le-continent-se-connecte-r%C3%A9seaux-sociaux-facebook-twitter-mxit>

Le réseau social Facebook, fondé par l'américain Mark Zuckerberg est rendu public depuis 2006. Le site revendique de nos jours **1,56 milliards** d'utilisateurs actifs à travers le monde. Les africains sont inégalement connectés aux réseaux sociaux. Facebook est le premier parmi les quelque 700 réseaux sociaux utilisés dans le monde ; il touche environ 10% de la population mondiale. En Afrique, il connaît son taux de pénétration le plus bas (par continent): 4,29% (5,6% en Asie, entre 30 et 40% dans le reste du monde).

Seuls trois pays ouest africains (Nigeria, Ghana, Sénégal) figurent dans le « Top 20 » des pays comptant le plus grand nombre d'usagers du réseau social Facebook en Afrique, continent qui compte un total de **51 millions** d'utilisateurs, selon les dernières statistiques publiées par le site spécialisé **socialbakers.com**.

Selon SocialBakers³, c'est l'Égypte qui compte le plus grand nombre d'utilisateurs (plus de 10,6 millions). Mais en termes de taux de pénétration, ce sont les Seychelles qui sont les plus connectées à Facebook (28,96%), suivies de la Tunisie (28,03%) puis de Maurice (23,89%).

À partir de la date du 8 avril 2013, le Nigeria pays le plus peuplé du continent (160 millions d'habitants) a été classé le plus connecté en Afrique de l'Ouest avec 5,2 millions d'usagers. Le géant ouest africain n'occupe cependant que la quatrième place au niveau continental, loin derrière l'Égypte première du « Top 20 » avec ses 13 millions de « Facebookers »⁴.

Le classement de 50 pays africains pris en compte reste dominé par l'Afrique du Nord qui compte cinq représentants (Égypte, Algérie, Maroc, Tunisie et Libye) dans les dix (10) premières places⁵. Le Ghana avec 1,4 millions d'abonnés, est classé 8ème en Afrique. Le Sénégal est le

³ site spécialisé de statistiques sur les réseaux sociaux

⁴ Source : www.ouestaf.com, publié le 9 avril 2012

⁵ Utilisation de Facebook : 3 pays Ouest-africains dans le top 20 in : <http://www.osiris.sn/Utilisation-de-Facebook-3-pays.html>

Réseaux sociaux et communication en temps de crises au Mali : l'exemple des groupes de discussion sur facebook

dernier pays ouest africain de ce Top 20 continental avec 721 980 abonnés. D'autres pays ouest africains comme **le Mali**, le Bénin, le Burkina Faso, le Togo, le Cap-Vert, la Gambie, la Sierra-Leone et le Niger figurent dans ce classement qui rassemble 50 pays. En bas du classement, on retrouve le Tchad et le Niger (0,30 %). Facebook compte aujourd'hui plus de 40 millions d'abonnés africains (10 millions en 2009). Sur le continent, il peut se targuer d'une croissance de plus de 55 %.

Côté accessibilité, Facebook développe depuis 2008 des versions traduites mais on trouve encore peu de langues africaines. Le réseau est néanmoins accessible en [kiswahili](#), en [afrikaans](#) et bien sûr en arabe, français, anglais, espagnol et portugais⁶.

De nos jours, il est difficile de parler des crises en Afrique sans évoquer le rôle prépondérant que jouent les réseaux sociaux et plus spécifiquement Facebook dans leur développement. Facebook a été de tous les réseaux sociaux le plus approprié en Afrique Subsaharienne et cela pour plusieurs raisons : facile accessibilité, enthousiasme des usagers, engouement des utilisateurs, espace virtuel de partage et d'échanges d'expériences, espaces de retrouvailles et de rencontres etc.

Dans le présent papier, notre analyse porte sur l'impact des groupes de discussion sur Facebook dans le processus de sortie de crise. Nous présentons de façon sommaire quelques groupes influents sur Facebook au Mali et enfin terminons par un regard croisé qui a été rendu possible grâce à la réalisation d'une petite étude qualitative et quantitative. Ladite étude a été menée auprès de quelques initiateurs et membres de groupes de discussion.

⁶ Comment se connectent les Africains ? in : <http://www.slateafrique.com/88343/comment-le-continent-se-connecte-r%C3%A9seaux-sociaux-facebook-twitter-mxit>

III- Conflit et utilisation de Facebook par les internautes maliens

La thèse soutenue par Alexis de Tocqueville dans « *De la démocratie en Amérique* »⁷ arguant que: « *la guerre ouvre l'esprit du peuple et rehausse son caractère* » n'est-elle pas une réalité au Mali ?

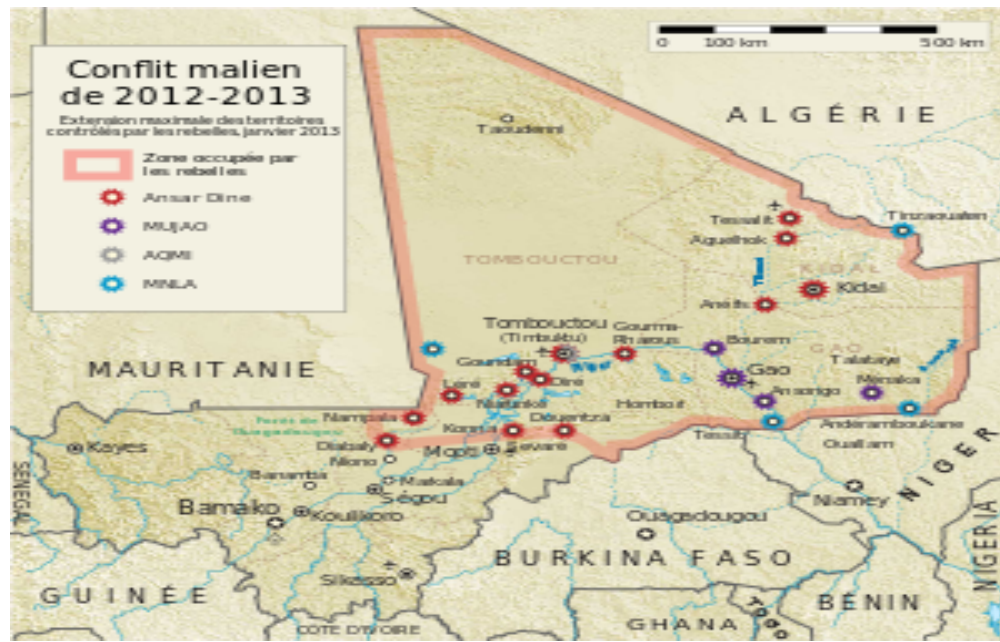


Figure 2 : Carte descriptive du conflit malien avant l'opération serval

Depuis l'éclatement du conflit armé au nord du Mali en janvier 2012, les internautes maliens à travers l'opportunité que leur offre le réseau social, Facebook, ont eu à créer des groupes de discussion pour échanger, débattre et informer sur la crise. Au fur et à mesure que la crise évoluait, des groupes spécifiques de discussion ont été créés sur Facebook avec des identités spécifiques et des objectifs précis. Parmi ceux-ci, nous pouvons citer de façon sommaire : ANTI MNLA AU MALI, ELECTIONS PRESIDENTIELLES AU MALI : LES CANDIDATS ET

⁷ Alexis de Tocqueville, *De la démocratie en Amérique II* (1840). Paris: Les Éditions Gallimard, 1992. Collection: Bibliothèque de la Pléiade (tome I: pp. 507 à 1193), 1193 pp.

LEURS PROJETS, SOFAS DE LA REPUBLIQUE, JOURNAL FOUFOU, ATT ALTERNATIVE, DOUMENTZA GROUPE etc.

Il est important de noter au préalable que le Réseau social, Facebook, comme les autres médias sociaux ont joué d'importants rôles dans la crise malienne⁸. Le régime de l'ancien Président Amadou Toumani Touré avait été beaucoup critiqué sur son manque de volonté à communiquer sur la crise. D'aucuns diraient que l'étincelle qui a provoqué la flamme du coup d'Etat du 22 mars au Mali serait partie d'une petite histoire de communication téléphonique entre le président de la république⁹ et un chef rebelle¹⁰. D'autres soutiendraient que tout est parti des images des soldats maliens, égorgés par les rebelles du MNLA à Aguelhoc, prises par les élèves de l'IFM¹¹ présents sur la scène. Ces images prises à travers un téléphone portable se sont retrouvées sur Facebook dans les 72h. Contredisant alors la thèse du gouvernement sur les dits évènements. Ce petit geste fait par un des élèves dudit Institut serait « *la petite goutte d'eau qui débordera le vase* ».

Espace de refuge et de libre expression par excellence, Facebook a offert durant la période de conflit aux internautes maliens, résidants et ceux vivants à l'étranger, une grande opportunité d'accès et de partage d'information en temps réel sur les actualités dominantes (Conflit au nord Mali, situations politique et sécuritaire). Cet espace virtuel de rencontres, d'échanges, de débats d'opinions a permis à la plupart des internautes maliens ayant accès à Facebook de critiquer ou d'apprécier les actions des autorités maliennes, des groupes armés, des islamistes, des

⁸ Boukary sangaré, « *Téléphonie mobile et conflit au nord du Mali : la communication en temps de crises chez les peuls du Hayré* », Communication présentée à la conférence finale de « Mobile Africa Revisited » au centre d'Etudes Africaines de Leiden, 14 et 15 Février 2013.

⁹ Amadou Toumani Touré, président démocratiquement élu, qui a été renversé à travers un Coup d'Etat militaire le 22 mars 2013 par des sous officiers du camp militaire « Soundiata Keita » de Kati – ville située à 15 km de Bamako, la capitale malienne.

¹⁰ Cf. Naffet Keïta, « *Mes (usages) et tendances récentes en matière de communication au Mali : le pouvoir du téléphone en « temps de crise* », Communication présentée lors du Congrès de l'Association Canadienne des Etudes Africaines, Université de Carleton (Ottawa), 27 au 05 mai 2013.

¹¹ Institut de Formation des Maîtres

Réseaux sociaux et communication en temps de crises au Mali : l'exemple des groupes de discussion sur facebook organisations sous régionales et internationales impliquées dans la résolution de la crise malienne. Les membres des groupes de discussion mènent des débats sur des problématiques lancées par un des membres ou autour des articles publiés.

IV- De la « Domestication » de Facebook au Mali

Nous empruntons ce terme à Peter Hans et Ludovic O. Kibora qui ont eu à écrire un article sur la « domestication du téléphone portable par les burkinabé »¹². Contrairement à leur article, nous tentons de décrire l'appropriation du réseau social (Facebook) par les maliens. Cette domestication a été rendue possible grâce à la politique des compagnies de téléphonie mobile et celles qui détiennent les compétences de distribution de la connexion Internet. Durant ces dernières années, les autorités maliennes ont fourni des efforts énormes pour permettre à la plupart des citoyens d'accéder à internet à des coûts abordables. Des initiatives comme le e-net (semaine de l'internet à l'école), la multiplication des cybers café dans les quartiers des centres urbains, la création des centres multimédia dans les communes rurales etc. ont contribué à la vulgarisation de la culture du net et à l'appropriation des réseaux sociaux et plus particulièrement Facebook. L'une des particularités de Facebook est son accès facile à ses utilisateurs ; même avec une connexion à faible débit, on parvient à se connecter sur Facebook. En plus de cela, Orange Mali vient de mettre un produit sur le marché qui permet à toute sorte de téléphone portable de se connecter à Facebook en souscrivant au #277# puis OK. Ce produit permet à beaucoup de gens d'accéder facilement à Facebook.

¹² Peter Hans & Ludovic O Kibora, "La domestication du Portable : Société orale et nouvelle TIC au Burkina Faso », communication présentée au colloque sur la téléphonie mobile « Allo Allo Bamako » à Ouagadougou du 1^{er} au 7 Octobre 2012. In : <http://alloallobamako.wordpress.com/2012/09/12/resume-hans-peter-hahn-ludovic-o-kibora-la-domestication-du-portable-societe-orale-et-nouvelle-tic-au-burkina-faso/>

V- Les groupes de discussion comme solutions aux multiples crises

3.1 Étude de cas de quelques groupes de discussion

3.1.1 Anti (MNLA) au Mali

Dans le but d'anticiper sur les actions de propagande du Mouvement National de Libération de l'Azawad (MNLA) sur les médias sociaux en Occident et de diffuser des informations réelles sur le conflit qui continue d'opposer le MNLA à l'Etat malien, des internautes maliens ont créé un groupe d'échanges, de discussions et de partage d'informations sur facebook intitulé Anti-MNLA. Le groupe vise spécifiquement à critiquer les actions du MNLA et à faire des analyses objectives contredisant les thèses soutenues par ce mouvement rebelle.

Nous notons qu'à la date d'aujourd'hui¹³, le groupe se réclame avec **15 761** membres, composés de citoyens maliens résidants ou non, de sympathisants, d'opposants du MNLA et de ses partisans. Moussa Ag Assarid, l'homme le plus médiatisé du MNLA et porte parole dudit mouvement est membre du groupe et y publie parfois des informations. D'ailleurs, il fut l'un des premiers membres du groupe à publier le texte des accords préliminaires signés entre le MNLA, le Haut Conseil pour l'Unité de l'Azawad (HCUA) et l'Etat malien¹⁴. Vous pouvez déjà imaginer les réactions des autres membres du groupe. Certains ont tenu des propos injurieux à son égard, d'autres ont essayé de lui faire comprendre l'inopportunité de la séparation du Mali qui est selon eux : « *Un et Indivisible* ».

Le sujet le plus débattu durant ce dernier semestre sur Anti (MNLA) au Mali est la question de la « *libération de la région de Kidal* » au même titre que les régions de Tombouctou et de Gao pour permettre la tenue des élections présidentielles sur tout le territoire national à la

¹³ du 02 Septembre 2013

¹⁴ Cf à la publication de Moussa sur Facebook

date du 28 Juillet 2013. Nous notons qu'un terrain d'entente a finalement été trouvé pour la tenue des élections à Kidal.

A ce sujet, cette image que nous avons téléchargée sur Anti (MNLA) porte des messages significatifs.



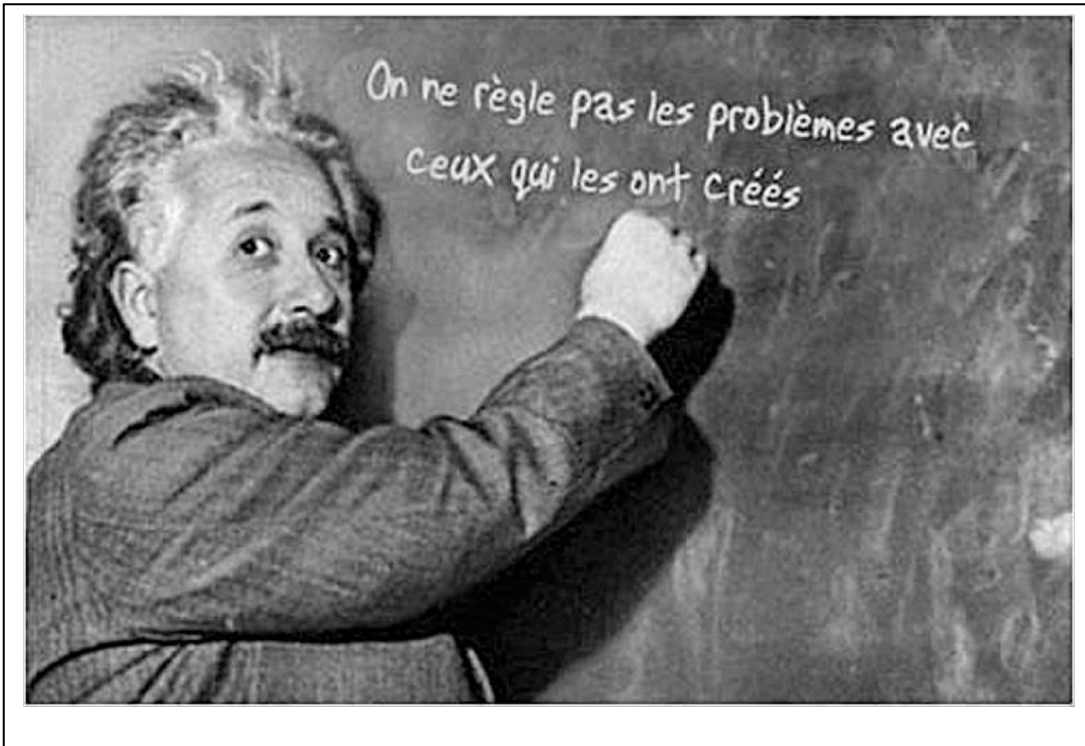
À la lecture de ce poster, nous déchiffrons quatre messages essentiels : *libération totale et définitive des trois régions du nord, l'unicité de la république du Mali et la lutte contre les terroristes et séparatistes.*

3.1.2 ATT Alternative

Le plus populaire de tous les groupes auxquels nous nous sommes intéressé sur Facebook, ATT Alternative a à son actif 26 198 membres¹⁵. Cette popularité s'explique par le fait qu'il regroupe en majorité des partisans du Président déchu et aussi ses détracteurs.

Il a été créé bien avant les évènements du 22 mars et avait pour objectif principal de préparer l'alternance du Président Amadou Toumani Touré, dont le mandat était venu à terme, par l'organisation d'élection en avril 2012.

Après le Coup d'Etat militaire, le groupe s'est réadapté au contexte politico-sécuritaire en s'intéressant d'avantage à la situation politique et sécuritaire mais surtout en dressant le bilan du règne de l'ancien président déchu qui, selon la plupart des membres, serait négatif.



¹⁵Selon notre dernière visite sur la page de ce groupe le 02 septembre 2013

Conformément à cette thèse de Albert Einstein : « *On ne règle pas les problèmes avec ceux qui les ont créés* », ceux qui fustigent le bilan du règne de l'ancien président, Amadou Toumani Touré, proposent l'écartement définitif de tous les hommes politiques qui ont participé à la gestion du pouvoir dans le fameux « *gouvernement de consensus* » prôné par le Président ATT.

3.1.3 Présidentielle 2012 au Mali : les candidats et leurs projets

Groupe de débats créé en prélude de l'élection présidentielle avortée du 29 avril 2012 suite au Coup d'Etat intervenu en mars. Il est, de nos jours, l'un des plus célèbres groupes suite à la domination de l'actualité nationale et internationale sur la tenue des élections à la date 28

Juillet 2013. Il a pour objectif de diffuser des informations sur les candidats aux élections présidentielles et sur leurs projets pour le Mali.

Contrairement à la majorité des groupes, l'initiateur de Présidentielle 2012 au Mali que nous connaissons virtuellement, a pris le soin d'élaborer un code de conduite en vue d'avoir des échanges fructueux, respectueux et démocratiques. Il est ainsi stipulé :

« Attention!!! Pas de manque de respect, pas d'attaques personnelles, pas de menaces et d'injures, pas de dénigrements et de diffamations, pas de racisme et de tribalisme, pas de sujets non relatifs à la présidentielle. Rien que la critique, des preuves documentaires et des arguments. Les sujets non relatifs à la présidentielle seront supprimés. Les contrevenants seront exclus du groupe. Merci à tous de la bonne compréhension. Reporter un abus: kenedugupalace@gala.net »

Le Groupe dispose à son actif à la date du 02 septembre un membership de 4 811 personnes.



3.1.5 Les sofas de la république

Création

Malgré le fait que ce groupe porte le nom **d'Élection présidentielle de 2012**, car créé en prélude des élections d'avril 2012 comme évoqué ci-dessus, avec le changement de contexte politique au Mali, il s'est réadapté en visant la présidentielle du 28 juillet 2013 qui doit en principe conduire le processus de sortie de crise et permettre l'instauration d'une paix durable à travers l'élection d'un président légitime.

3.1.4 Les Sofas de la République

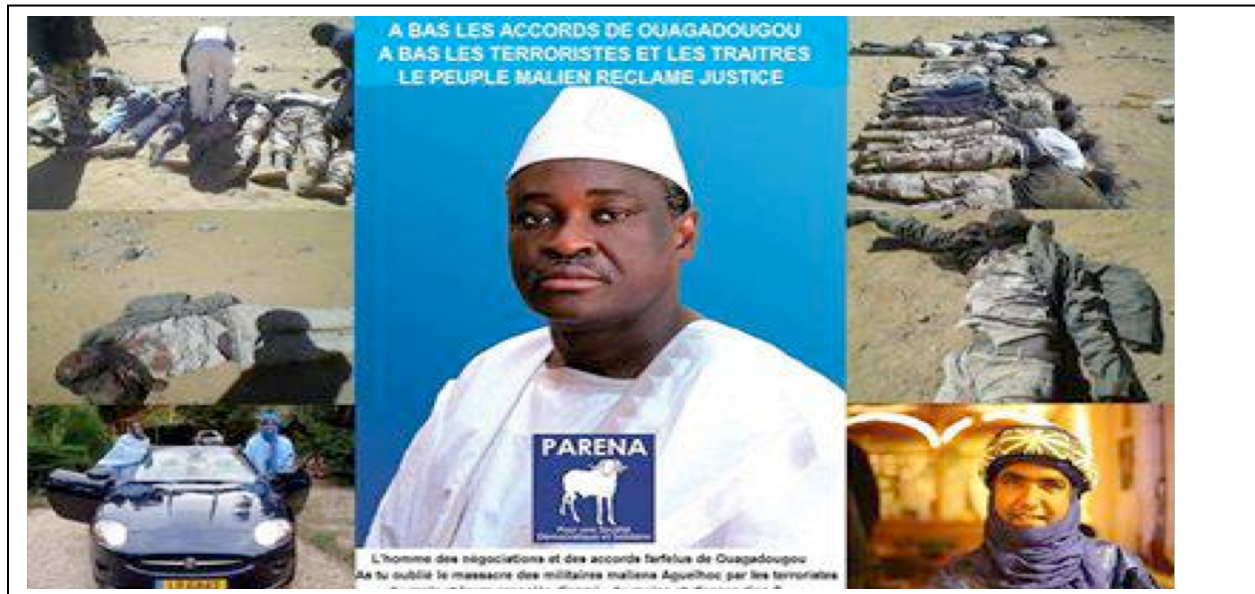
Créé au 1^{er} trimestre de l'an 2013, le groupe Sofas de la république sur Facebook dispose 5320 membres à la date du 02 septembre 2013.

La particularité du groupe Sofas de la république est qu'il a été initié par des jeunes artistes maliens, rappers¹⁶, engagés depuis des années pour le changement à travers la musique. Par exemple, le groupe Tata Pound est connu pour son franc-parler et son engagement musical,

¹⁶Il s'agit des rappers les plus célèbres au Mali comme Damarifa Ramses de Tata Pound, Master Soumi, Yéli Mady dit Yelifuzo, le groupe Fanga fing (force noire) etc.

d'ailleurs un de leur album intitulé « *Président Tchika* » (Message pour le président) avait été censuré sur la télévision et la radio nationales (ORTM).

Après avoir critiqué sans cesse, par le canal du rap, la mauvaise gouvernance des dirigeants, ces rappers ont décidé d'innover après le coup d'Etat en créant une page Facebook qui a servi de moyen de mobilisation des militants pour distribuer des tracts et messages exhortant le gouvernement de transition à s'assumer, à libérer l'ensemble du territoire occupé et à organiser des élections présidentielles libres et transparentes.



Suivons le message qu'a écrit la personne qui a publié cette image Facebook dans le groupe Sofas de la république :

« Si tu prend le chemin de je m'en fou tu vas te retrouver au village si je savais... Ces accords de Ouagadougou sont illégaux et illégitimes. Nous n'avons pas d'autres choix que de descendre dans les rues pour faire changer les choses pour l'honneur de tout un

peuple. Que ceux qui soutiennent le mnlà arrête de nous (la jeunesse Malienne) prendre pour des faires pieds . Seul une marche déterminante changera les choses. Abas l accord de Ouaga »

En analysant ce discours, nous nous rendons compte qu'il a été écrit par un membre qui sait lire et écrire pour se faire comprendre. La popularité de Facebook est beaucoup due à ce fait, on écrit juste pour se faire comprendre (moins d'exigence syntaxique). La syntaxe n'est pas respectée dans son discours. Le second aspect intéressant de ce discours est son engagement, l'auteur incite les membres du groupe à passer à l'acte pour que les autorités reviennent sur les accords préliminaires signés avec le MNLA et le Haut Conseil pour l'Unité de l'Azawad (HCUA).

3.1.5 « Douentza groupe »

Douentza groupe est l'initiative de jeunes ressortissants dudit cercle résidant à l'étranger pour faciliter la diffusion d'informations sur la crise dans leur localité. Il a été créé en avril 2012, quelques jours après l'occupation du cercle de Douentza par les rebelles du MNLA. Il reclame 150 membres à son actif à la date du 02 septembre 2013. Il a pour objectif global de « *S'informer sur le cercle de Douentza sur les questions suivantes: Education, Santé, Sécurité alimentaire, Sécurité des personnes et des biens* ».

VI- Regard croisé sur les groupes de discussion sur Facebook au Mali

Dans le souci de ne pas uniquement se contenter des données issues des échanges des internautes sur les différents groupes de discussion et d'avoir des points de vue divers, nous avons mené une petite enquête non exhaustive auprès de vingt (20) utilisateurs de Facebook en

vue d'avoir une idée générale sur les objectifs des groupes de discussion, les thèmes discutés, le degré de satisfaction des membres sur la qualité des sujets débattus, l'impact des groupes sur la crise malienne. Ces données ont été saisies et traitées à l'aide de l'outil de traitement de données (SPSS). Elles ne sont pas représentatives mais nous livrent une esquisse d'idées sur les chapitres évoqués. En tant que membre de chacun des groupes, nous faisons référence à certaines publications des groupes pour analyser les données.

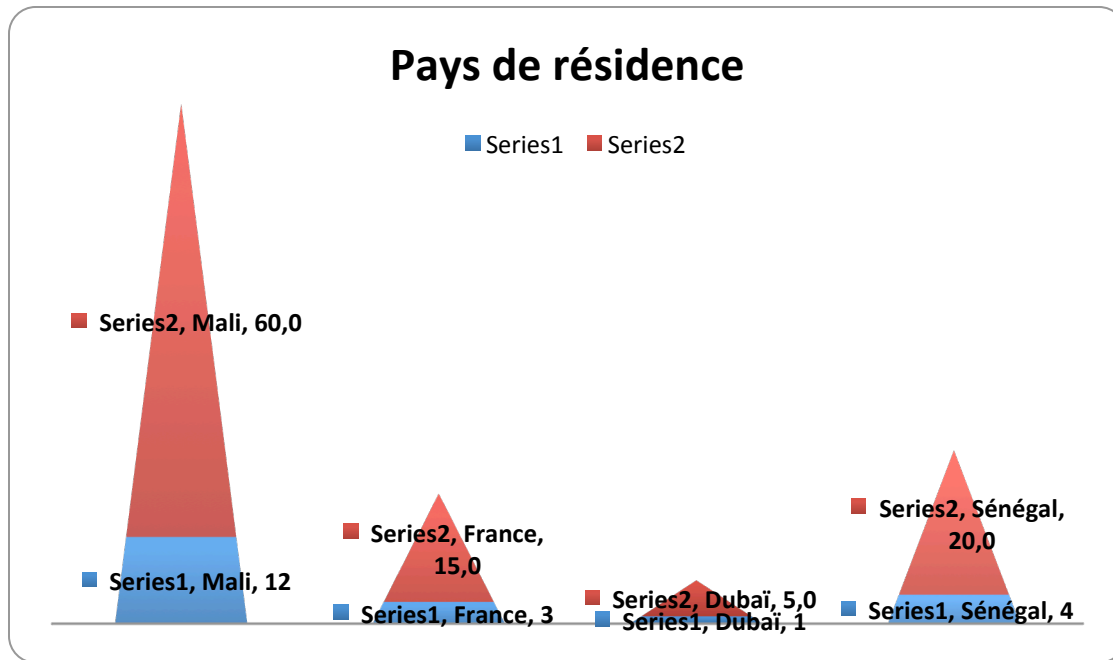
4.1 « Facebook offre la possibilité d'être dedans et dehors »

Il nous a été donné de constater durant cette période de crise au Mali que les internautes maliens résidant à l'étranger (Europe, Amérique, Asie, autres pays d'Afrique etc.) ont été les plus actifs sur Facebook. Ils ont été pour la plupart initiateurs des groupes de discussions cités ci-dessus en vue de se faire entendre par les belligérants du conflit et aussi d'informer et de s'informer en temps réel sur les événements de la crise. D'informer parce que leur position à l'étranger leur permet d'accéder facilement à des informations diffusées sur les médias sociaux les plus célèbres (France 24, Radio France Internationale, Al Jazira, France 2, New York Times, Le Monde etc.). Aussitôt qu'ils accèdent aux informations, ils les diffusent en lançant le débat interactif entre les membres des groupes.

De la vingtaine de personnes enquêtées, 40% résident hors du Mali (France, Sénégal et Dubaï).

Dans l'ensemble, nous avons prévu d'enquêter quarante (40) « Facebookers » dont 50% vivant à l'étranger et l'autre moitié constituée de maliens résidant au Mali. Mais malheureusement, les internautes maliens à l'étranger que nous avons ciblés n'ont pratiquement pas renseigné nos questionnaires pour des raisons d'indisponibilité. Cela est un grand paradoxe

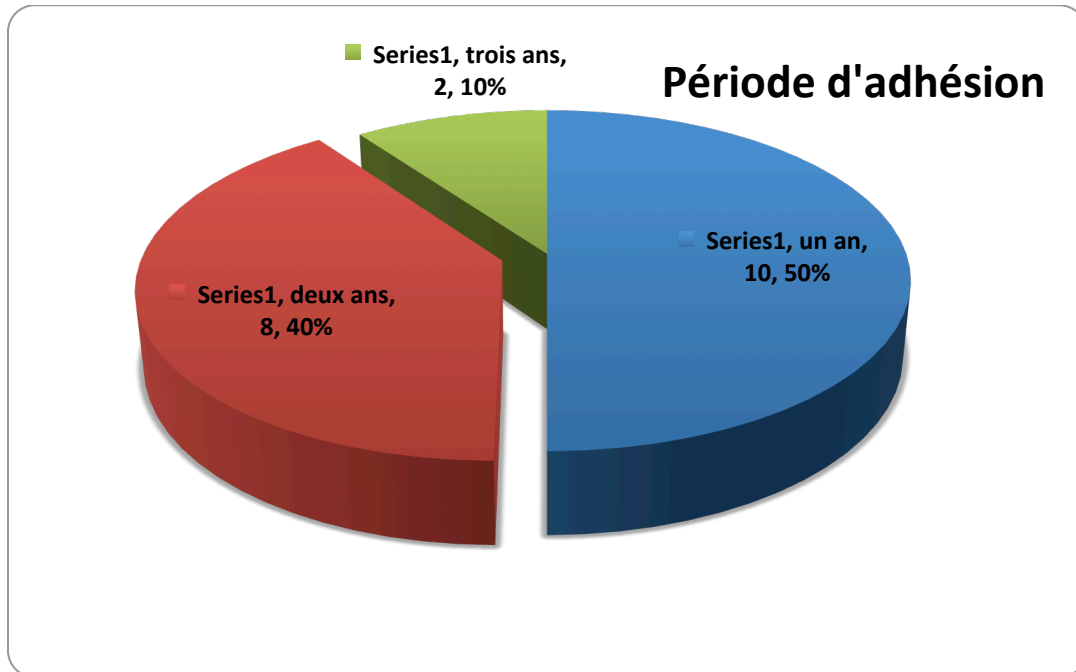
puisqu'ils sont les plus actifs sur les réseaux sociaux et devraient être motivés à renseigner nos questionnaires en vue de la concrétisation du changement qu'ils ont tant souhaité.



Parmi les 20 personnes, toutes de nationalité malienne, qui ont pris le soin de renseigner nos questionnaires, nous avons douze (12) personnes qui résident au Mali (60 %), quatre (4) personnes résidant au Sénégal (20%), trois (3) résidant en France (15%) et enfin la dernière personne qui est un arabe et élu d'une commune de Tombouctou réside à Dubaï.

4.2 « Périodisation des adhésions aux différents groupes »

Conformément à la thèse que nous avons soutenue avant de réaliser notre étude, les résultats de cette enquête nous révèlent que 50% des membres ont adhéré à Facebook, il y a à peine moins de deux ans. C'est-à-dire les dates de création de la plupart des groupes correspondent avec le déclenchement de la crise malienne puisque nous affirmions ci-dessus que les groupes sont créés pour apporter une solution à une problématique donnée.



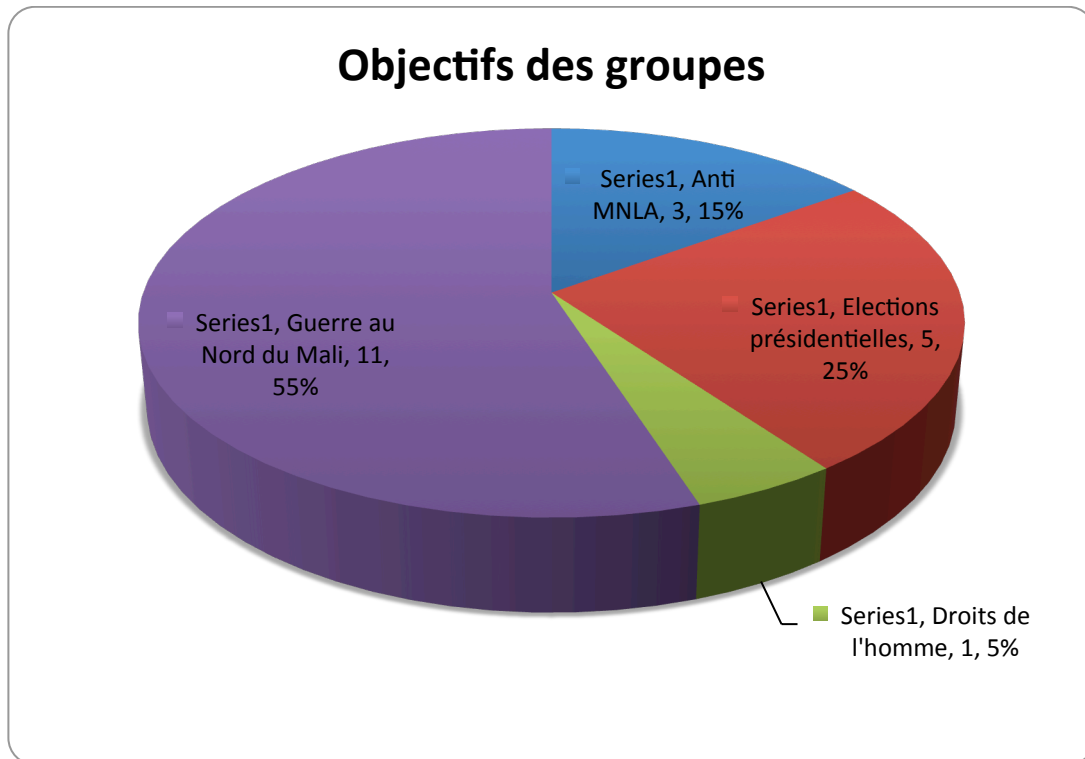
Pour l'ensemble des personnes enquêtées, il y a seulement 10 % qui sont membres d'un des groupes depuis trois (3 ans). Cela s'explique par le fait que la vulgarisation de l'accès à internet s'est beaucoup développée durant ces deux dernières années au Mali. Une autre raison qui peut expliquer ce fait est que le malien lambda en général prend le temps nécessaire pour analyser les tenants et les aboutissants d'une innovation avant de se l'approprier afin d'éviter, le maximum possible, les surprises de dernières minutes. La plupart de nos amis nous tenait de tels propos quand nous leur avons demandé de s'inscrire sur Facebook depuis 2009 :

« Il paraîtrait que c'est un site dangereux, où des gens changent d'identité et essayent de vous anarquer. En tout cas, je ne vais m'hasarder à aller sur un site que je ne maîtrise pas. Il paraîtrait aussi que c'est un site de rencontres ! »

Facebook est certes un site de rencontres mais ses utilisateurs y ont développé des stratégies d'usage pour l'adapter à leurs besoins respectifs.

4.3- « Le conflit reste le principal but de tous les groupes de discussion »

Sur la dizaine de variables proposées dans le questionnaire soumis à nos répondants par rapport aux objectifs des différents groupes de discussions ciblés, le conflit au Mali reste le principal but de tous les groupes de discussion. Chaque groupe a ses objectifs spécifiques mais le conflit reste le dénominateur commun pour tous les groupes.

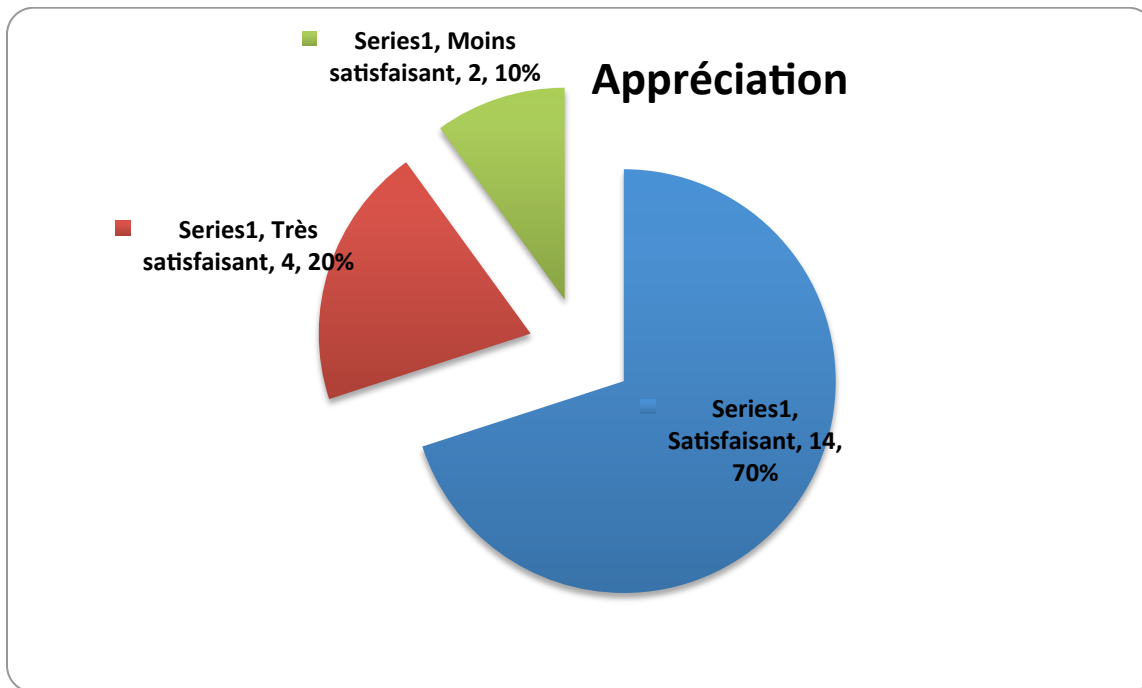


Sur l'ensemble des personnes enquêtées, 55% s'intéressent à la guerre au nord et cela est fonction de l'identité des groupes auxquels ils sont membres. Par exemple, le groupe Anti (MNLA) occupe 15% des objectifs et thèmes débattus. Seuls 5% des groupes évoquent les questions de Droits de l'Homme. Quant à la question des élections, elle est spécialement traitée par le groupe « *Présidentielle au Mali : Les candidats et leurs projets* » et s'empare d'un quart (25%) des personnes enquêtées.

4.4 « Degré de Satisfaction sur les sujets débattus »

Sur les vingt (20) personnes enquêtées, quatorze d'entre elles déclarent être satisfaites des sujets débattus et des informations publiées sur leurs différents groupes respectifs.

En effet, deux personnes soit 10% sont insatisfaites des groupes et estiment que les membres ne respectent pas souvent le code de conduite du groupe et sautent souvent comme on le dit « *du coq à l'âne* » dans les débats.

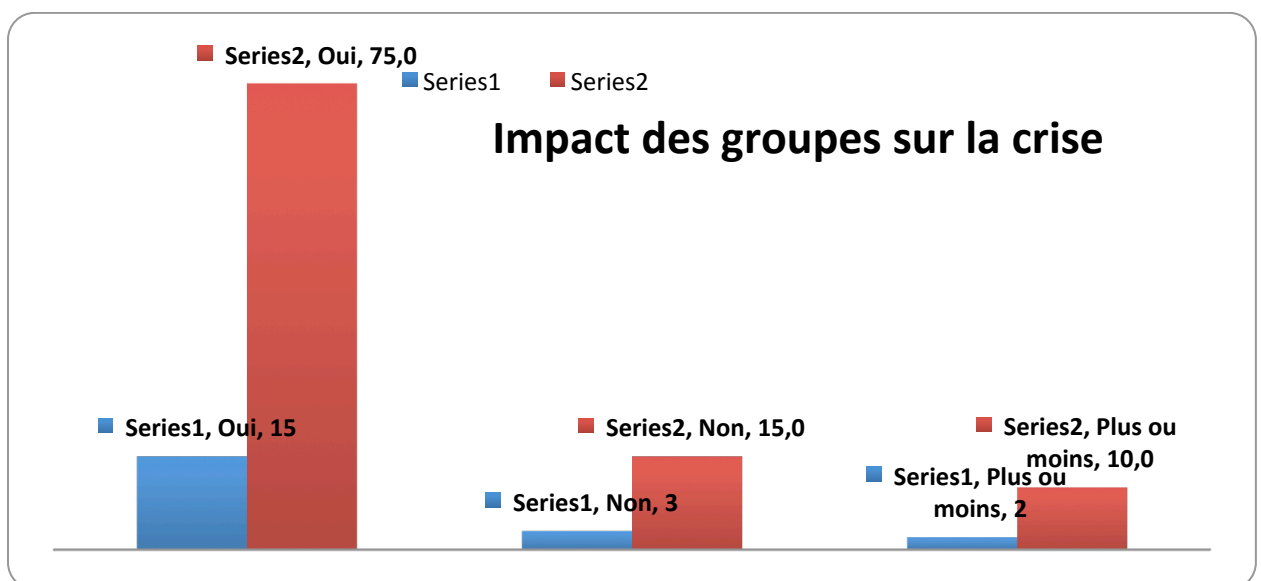


4.5 Impact des groupes de discussion sur Facebook sur la crise malienne

L'un des avantages des groupes de discussion sur Facebook est qu'ils réunissent plusieurs catégories de personnes dont des hommes politiques, des dirigeants, des universitaires et bien entendu des citoyens lambda. Une publication faite par un simple membre est vue par tout le monde même s'ils ne réagissent forcément pas.

Les plaidoyers et Lobbyings faits par les groupes de discussion ne sont pas totalement tombés dans l'oreille d'un sourd. C'est à travers Facebook et plus singulièrement les groupes de

discussion que les militants sont mobilisés pour la plupart des cérémonies qui ont eu lieu pendant la crise au Mali. Par exemple, c'est à travers Facebook qu'une marche a été organisée en mi-décembre 2012 pour solliciter le vote de la résolution 2085 du Conseil de sécurité de l'ONU autorisant le déploiement d'une force internationale sous conduite africaine (MISMA) pour assister les forces maliennes dans la restauration de la sécurité au Mali. C'est aussi à travers Facebook que le gouvernement de transition a redynamisé sa politique de communication sur le conflit. Ainsi, la cellule de communication de l'armée a été réactivée et rendue dynamique. Elle organise de façon hebdomadaire des conférences de presse pour informer la presse nationale et internationale sur l'évolution du conflit. Les émissions de l'Office de la Radio et Télévision du Mali (ORTM) ont été réadaptées au contexte de la crise. Des nouvelles émissions comme « *Ligne de front, Le Mali Un et Indivisible etc* ». ont été créées. Selon Maître Tidiani Guindo, avocat au barreau de Paris et jeune homme politique malien, l'impact des groupes de discussion se résume à : « *Ils mettent les membres au courant de l'actualité et permettent de recenser les avis.* »,



A cet effet, 75% de nos enquêtés pensent que les groupes de discussion ont eu un impact sur la crise malienne ; 15 % restent très pessimistes sur la question et enfin deux personnes (10%) soutiennent que Facebook a plus ou moins eu un impact sur l'évolution du conflit au Mali.

Conclusion

De tous les réseaux sociaux, Facebook serait celui qui aurait contribué directement et de manière visible au changement politique en Afrique (Printemps arabes, crise Libyenne) en général et au Mali en particulier. La création des groupes de discussion dans le cas du conflit malien a permis aux internautes membres de ces groupes de cibler des problématiques spécifiques et de faire des propositions concrètes à travers des débats et échanges parfois houleux. Igor Stravinsky disait que « *la guerre est nécessaire au progrès humain*¹⁷ », nous nous demandons si le Mali n'avait pas connu de crises est-ce-que Facebook, une innovation technologique, aurait été approprié de la sorte ?

Références bibliographiques

TOCQUEVILLE, Alexis de. [De la démocratie en Amérique II](#) (1840). Paris: Les Éditions Gallimard, 1992. Collection: Bibliothèque de la Pléiade (tome I: pp. 507 à 1193), 1193 pp.

Slate Afrique, « Comment le continent africain se connecte ? » in : <http://www.slateafrique.com/88343/comment-le-continent-se-connecte-r%C3%A9seaux-sociaux-facebook-twitter-mxit>

<http://www.ouestaf.com>

Osiris, « Utilisation de Facebook : 3 pays Ouest-africains dans le top 20 », in : <http://www.osiris.sn/Utilisation-de-Facebook-3-pays.html>

¹⁷ J. Mueller, *Retreat from Domsday : The Obsolescence of Major war*, New york, Basic Books, 1989, chap. 2

SANGARE Boukary, « *Téléphonie mobile et conflit au nord du Mali : la communication en temps de crises chez les peuls du Hayré* », Communication présentée à la conférence finale de « Mobile Africa Revisited » au centre d'Etudes Africaines de Leiden, 14 et 15 Février 2013.

KEÏTA, Naffet, « *Mes (usages) et tendances récentes en matière de communication au Mali : le pouvoir du téléphone en « temps de crise* », Communication présentée lors du Congrès de l'Association Canadienne des Etudes Africaines, Université de Carleton (Ottawa), 27 au 05 mai 2013.

HANS, Peter & KIBORA Ludovic O, « *La domestication du Portable : Société orale et nouvelle TIC au Burkina Faso* », communication présentée au colloque sur la téléphonie mobile « Allo Allo Bamako » à Ouagadougou du 1^{er} au 7 Octobre 2012. In : <http://alloallobamako.wordpress.com/2012/09/12/resume-hans-peter-hahn-ludovic-o-kibora-la-domestication-du-portable-societe-orale-et-nouvelle-tic-au-burkina-faso/>

J. Mueller, *Retreat from Domsday : The Obsolescence of Major war*, New york, Basic Books, 1989, chap. 2

Boukary SANGARE¹⁸

¹⁸ Boukary sangaré est actuellement étudiant en Master 2 sociologie à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD). Il est membre de l'équipe de recherche du programme « Connecting in Times of Duress-CTD » de l'Université de Leiden (Pays Bas). Egalement membre actif de l'Alliance malienne pour Refonder la Gouvernance en Afrique (ARGA-Mali), il travaille comme assistant de recherche à l'Institut de Recherche et de Promotion des Alternatives en Développement (IRPAD Afrique). Email :